Injure.

Après un moment d'hésitation : « Je ne rétracte rien ! »

Après un moment d'hésitation : « Je ne rétracte rien ! »

Avillette hondit de nouveau. — Plusieurs voix : M. Duncufgardin n'à pas cor.

Il s'agif de l'outrage adrossé à M. Villette : « Vous montez! » Pour la seconde (ois, p'invite
lette : « Vous montez! » Pour la seconde (ois, p'invite
). Duncufgardin à se rétracter, sans quoi des réquisitions

peront prises.

2. Deneurgandin. — Je rétracte donc ! (Longues excluma-

Seront prises:

***Denetroardin.** — Je rétracte donc! (Longues exclamations.)

Denetroardin. — Je rétracte donc! (Longues exclamations.)

**Ladiesus, le procureur s'empresse de s'excuser de sa rigue auprès de la gauche. — l'avais, dit-li, oublé l'includire l'includ

Il a entendu le propos. (Tumulte).

4. YLLETE, Savanemt au milieu de l'hémicycle, et soutant ses paroles d'un geste ènergique:

fossicurs, Sciene il, Je il a pretention d'être un honnéte

inne; de plus, je suis catholique, et je suis royaliste; or,

catholique et un royaliste ne peuvent tenfe le pronos

on m'attribue, le june soiennellement que n'ai jamais dit

elle chose, Conque et grofonde sensation).

un question du precureur grinéral, M. Faudot dit qu'il a

repusion du precureur grinéral, M. Faudot dit qu'il a

ner question du precureur grinéral, M. Faudot de qu'il a

ner question du precureur grinéral, M. Faudot de qu'il est

en M. Hillatte, le relève M. Faudot de sceret profes
nel. Hilles, il peut parière. M. Faudot explique qu'il est

seigné depuis treis rass à la Jeousesse revaliste (Caval
tions). Comme M. Paudot parle d'une manière agressive,

de Provast de Leonay Fapostrophe.

E Primanestr, furieurs: Mais, M. le Provost de Lauray,

ex vous qui dirigez les debats ? Uenque agrisations.—

Export, bléme, neuesuls, caronte les actes des royalistes

delle, se tromané, que ceux-ci, à Alle, regardent d'un

navais vail les royalistes préparer la Hévolution. (Exclorations de lorennies) que ceux-ci, à Alle, regardent d'un

navais vail les royalistes préparer la Hévolution. (Exclorations de reregalistes), des mus reunion tenue chez M. Villette, par
tiending de la la prendire lois que l'entends parley de ces

foires. (Mouvement).

M. Le Provest de Lannay, M. Duneufr une question de M. Le Provest de Launay, M. Dunent-in dichare qu'in e leurent pas chez fui un agard de po-mais qu'il en tradait un comme restaurateur. Il recon-receptodant qu'il beçail-tenz tul un employé des chendius ex, sous les ceutes du commisaire special Fautot, t de chez lei, il dut recouvir au préfet, Bux. — Ce n'était donc pas un simple agent des che-de ler? De son cèté, M. Faudot, sur inferrogatoire, re-ait à son tour que l'agent qui prenalt pensain chez uneufgardin, était un de ses adjoints donques exclam-ceralques et que, d'alleurs, cet agent ne favorissit e son service. (Bruit.)

M. Gobernor, à M. Buneufgardin. — Le témoin soil-il si pai un procès à Paris e à prepos des portraits du due d'Or-lèans ? — R. Kon!

M. Gobernoy. — En! thien, le n'al fait que parier de cela au déjenner de Lille. — Ni Lemaniense. Voire attent qui rous renselipmait, M. Faules, sur les réunions requ-listes, assistate il à la réunien chez M. Villette ? — M. Farnor? embarrassé. Le demande la permission de ne rien répondre. Obovernents divers.)

Il ajoute qu'il ne savait pas que M. Godefroy s'occupât de fa foncation d'un journol. (Braits). Sur question de M. le contre de Riois, séculeur, le président donne lecture d'une betre-par laquet M. L'abbé Buns proteste avec indignation, comme prêtre et comme citoyen, contre les orieux peopos qu'on lui a prêgis.

comme prêtre et comme citeyen, concretes sur qu'on lui a prêtis.

Mª BLEN, Le Demande l'andition de M. l'abbé Bans. — Le Duésident, est clos Mª Faure proteste et demande que M. Villette, qui vent parier, dise ce qu'il a dire. (Famulte). — Le Puésident est clos è ête que l'incident est clos; les témoins peuvent se retirer. (Réclamations aux banes de les témoins peuvent se retirer. (Réclamations aux banes de

ins, reffrez vous.

Is, la confrontation prend fin et les trois témoins

Non, temoins, retires vous.

La dessus, la confecutation prend in et les trois témoins se retirent.

M. Prancois Coppée

On reprend essuite l'austition des témoins à décharze de M. Baillieres, qui décharent et accusé ferme républicain, incapile de complette sées les révalistes.

Puis on entreal une série de binoins de M. Barillier autiont, en ce qui comerne out accusé, les mêmes décharations que les témoins précificais au suite de M. Balillières.

M. François Coppée est introduit, (Mouvement,) Sur une question de M. Quardin, serve que la témoin prise de sen élient Barillier, M. Coppée expetine d'abord sa reconnissance d'accusé d'avent lein voulu le citer comme fermein, puis l'a Sétome de voir M. Barillier sur le banc des accusés.

Parepui lui plus que mei, dit il. J'étais aux cétés de M. Déroulède partont où se touvait également M. Barillier, M. Coppée lait ensuite un vil éloge de M. Déroulède, le Français.

Puis, revenant à M. Barillier, le temoin dépait les soufrances par tous les bons Français.

Puis, revenant à M. Barillier, le temoin dépait les soufrances par dont enacterie par tous les bons Français.

Puis, percenant à M. Barillier, le témoin dépait les soufrances pardon : mais je suis let pour un fait politique. No parlez pas de cela, (Mouvement).

M. Coppée endon : mais je suis let pour un fait politique. No parlez pas de cela, (Mouvement).

M. Coppée : de ne diest doire pas que M. Barillier a ett vous condamnez M. Barillier en cainectant que vous aujez justes, vous n'en serce pas moins crucle. (Mouvement.)

M. Barillier remercie M. Coppée.

Sur la demande des déchardes pour les canactères de ces des la comment de les canactères de ces de condamnez M. Barillier en conde ce au annéetant que vous aujez justes, vous n'en serce pas moins crucle. (Mouvement.)

M. Barillier remercie M. Coppée.

Sur la demande des déchardes pour pour les canactères de ces de condamnes des productions pui que vous aujez pustes, etc. Il, la fedélier, et adment que vous aujez pustes, au la la file par le production de la police m

TEUILLETON DU 17 DECEMBRE 1899 - Nº 186

LA MARCHANDE de FLEURS

Par Xavier De Montépin

DEUXIÈME PARTIE

LA BELLE GARRIELLE

Le comte Albert de Lussan attendait avec une impatieme facile à comprendre l'arrivée de Paul Giret, appeté par dépêche au château de Clisson...

Il avait bâte de connaître les representes recueillis par l'évadé de Bressuire et qui, rien que d'après les indications écourtées des télégrammes, lui semblarent devoir étre d'une haute importance.

Aussi, des qu'il se trouva en présence de Paul Giret, sa première peusée, sa première quection furent pour ce qui concernait Madeleine et sa fille.

Giret lui raconta par le menu ses moindres démarches, ses recherches, ses espoirs, ses déceptions, et cufin ce qu'il avait appris des douleurs de la veuve de Jean Remy et de la pauvre Gabbelle.

En l'écoutant, M. de Lussan pleurait.

— Et c'est moi, habuita-t-il en sanglotant lorsque ce réeit fut achevé, c'est moi qui suis le grand coupable, la première cause de lant de douleurs imméritées !...

Que Dieu, dans son infinie bonté, daigne me laisser vivre assez longtemps pour effacer, autant que cela dépendra de moi, les conséquences de ma faute, de mon crime !... Oh ! ce William Scoot, s'il retrouve et s'il me rend Madeleine et ma tille, ce n'est pas cent mille francs qu'il arra méritéet que je lui donnerai, c'est une foutune !!

ches, ses recherches, ses espoirs, ses déceptions, et cufin ce qu'il avait appris des douleurs de la veuve de Jean Remy et de la pauvr Gabrielle.

En l'écontant, M. de Lussan pleurait.

— Et c'est moi, balbulia-t-il en sanglotant lorsque ce récit fut achevé, c'est moi qui suis le grand coupable, la première cause de tant de douleurs imméritées !... Que Dieu, dans son infinie bonté, daigne me haisser vivre assez longlemps pour effacer, autant que cela dépendra de moi, les conséquences de ma faute, de mon crime !... Oh! ce William Scoot, s'il retrouve et s'il me rend Madeleine et ma fille, ce u'est pas cent mille francs qu'il aura mérité et que je lui donnerai, c'est une fortune !!

Aussitôt que le comfe eut recouvré un peu de calme,

M. Touvy s'extilque, à la demande du precureur général, sur les nembreuses manifestations de ces temps derniers. Il afferme que les manifestations nationalistes ne furent publichent provoquées par les cris : A bas l'armée! Il put certainement y avoir quelques eris isolés; mais ces cris furent immédiatement réprinés et lls n'avaient nullement le caractère de manifestations organisées.

Le témoin donne ensuite de lengs détails sur les circonstances dans lesquelles cut lleu la manifestation d'Auteuif. Il afferme que, là, aucun cri de : A bas l'armée! ne fut poussé.

Le général Japy demande à M. Touny pourquoi, le jour du Grand-Prix, le payillon d'Armenonville et la maison de M. Rochefort ne furent pas protégés coutre les manifestants. Le général, qui assistalt, dit-li, au pillage du payillon d'Armenonville, afferme avoir cetondul les eris de : A bas l'armée!

M. Touny reconnaît que ce Jour là, les agents de police n'avait pas été avertie de ces manifestations.

Quant aux cris de : A bas l'armée ! I témoin déclare que les manifestants étaient de simples malfatteurs qui étaient capaliès de pousser tous les cris.

les manifestants étalent de simples malfaltures qui étalent capalités de pousser tous les criss.
Plusieurs accusés, Mr. Baillères, Bariller et Guérin notaminent posent de nombreuses pussions au temoin au temoin au construction de la comparation d

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Eéance du vendredi 15 décembre 1899 La séance est ouverte à 2 h. 25 sous la présidence de M. Deschanel. LEBUDGET DESTRAVAUX PUBLICS

La Chambre reprend la discussion du budget des tra-vanx publics. vanx publics.

31. Stanuslas Fernann, répondant aux discours de M. Cornudet et Berleaux, soutient que l'épandage des eaux de vannes à l'arie sur divers territoires de la banliene ne présente aneun danger pour la santé publique.

M. Waldack-llousseau dit qu'il veillera è ce que la santé publique ne soit pas mise en péril.

Chemin de fer de Guise à Hirson
La Chamiseadonte auxes nessence déclarée, un projet

Chemin de fer de Guise à Hirson
La Chambre adopte, après ugence d'éclarie, un projet
déclarent d'utilité publique l'établissement du chemin de
fer de Guise à Winry et à Hirson et approuve la conventies provissire passès le 4 juillet 1839 eutre le ministre
des travaux publics et la Compagnie du chemin de fer du
Nord.
Le service des marchandises par la
Compagnie d'Octéaus

des fravaux publics et la Compagnie du chemin de fer du Nord.

Le service des marchandises par la Compagnie d'Orléans

M. Marmes Binnen. — M. Chiché s'est plaint, hier, de la façon dont est fait le service des marchandises par la Compagnie d'Orléans; les retards se produisent aussi pour les voyageurs et cela sur lous les réseaux; des mesures sévères s'imposent.

M. Dezart, rapporteur, explique peurquoi le lindget des travaux publics se soldera, celle année, par une augmentation de dépenses; nos canaux deviennent de plus en plus importants, nos réseaux ferrès plus étendus; ces angenantations résultent, d'allerrs, pour la plupart, des leis volées un peu à la hide, un peu d'gérement.

L'orateur critique estrains abus administratife; chaque ministra amène avec lui son état-major, ce qui encombre la cerciors et grive le harlget. Il parle des routes nationales, qui sont en manvais étal. Les écouomies faitles, sur ce point, sont matvaises, bes sacrifices s'imposent; aussi, des crédits sont-ils prévis pour les routes, pour les canaux des parls.

Pour le port de Boulogne en a épuisé tous les fonds de concerus; il reste à faire une dépense de plus de 13 millions à la charge de l'Etat, et, cette nouée, le budget re prévoit qu'une somme dévisoire de 200,000 francs. Cet est inadmissible : l'Etat a pris des orgagements; il doit les tenir. (Très-bien, très-bien.)

M. Castelin mésente quelques observations ou sujet des déverses de M. Millerand, en c qui concerne la réglementation des travaux sur les chamiers de l'Etat.

M. Le ZINISTAE DES AUAVAUX PUBLES. — Ja ne vois aneum inconvénient à ce que les dispositions nouvelles soient insérées dans les cahiers des chamiers de l'Etat.

M. Le ZINISTAE DES AUAVAUX PUBLES. — Je ne vois aneum inconvénient à ca que les dispositions nouvelles controleurs comptables, qui reçoivent des frais de fournées, et qui ne font pas ces tommées par la Compagnie d'Orlèans a justement foun la présence autre de l'Albinnagne.

L'orateur se plaint de l'insuffiance du contrôle; il y a ne reut, au point de vu

olus. M. Bournax. — Sur un bondercau de l'iverison de la Compagnie de l'Onest, je lis : « camionnaes, pourboire sompriss, c'est scaudaleux : en 1899 la meution a été apprimée mais on prand toujours 0.05 par colis à l'ex-

compriso, cost scaudaloux; en 4889 la mentión a été emperindo mais on prend toujours 0.05 par colis à l'expeditour.

M. Lu, mineroux. — Co fait sera vérifé.

M. Boreman. — A la Compagnie d'Orléons, aussi, on a un hordereau établissent qu'on prend, à l'expéditeur, 0.65 par colis; il y a la une contravention qui doit être poursuivre; qu'est devente la résolution volée par l'ancienne Chambes? La nouvelle sait ce qu'elle a à faire; il fant une sanction. (Applaudissements.)

M. du Halgouet se plaint de l'insantissence des crédits pour les cumux, et, notamment, pour le canat de la Marne à la Saine.

M. Lucieus se plaint de mauvais aménagement des wagons de 20 classe.

La Minarte pass mavaex peruses. — Je répondrai en temps et lieu sur tous ces peints.

La Chambre passo à la discussion des chapitres. Une motion de M. Cretelin, sur les conditions du travail, est reponsée op a 376 voix contre 156.

Après un échange d'observations, entre MM. Stanislas, Depraud, Burthet et le ministre, au sujet de certaines économies à réaliser, les chapitres 1 et 2 sout adoptés.

La scine de la discussion est renvoyée à landi 2 houres. La scine de la discussion et renvoyée à landi 2 houres.

on s'occupa de co qui concernait particulibrement Marcelle de Lagardie et Phirippe de Kerven.

Giret fit le récit dévaité de sa visite à Denis Ronna-fonx, l'ancien concierça de l'hiotal de la rue de Verneuil, et de son voyage dans la Haute-Savoie pour s'aboucher avec l'ex-calet de chambre Armand Chaumeil.

Le comie écontait avec une attention haletante et parfois, pendant ce récit, un feu sombre s'allumait au foud de ses pennelles et son visage experimait tantôt l'indignation et tantôt l'éponyante.

Giret lut ensuite à haute voix les pages du journal d'Armand Chaumeil relatives à ses numées de service chez le comte et la contesse de Lagardie.

Et plus cette lecture avançait, pius il semblait à M. de Lussau que la lunière se faisait dans son ceprit, et que les sompons, qui jusque-la utexistationt qu'en germe an fond de sa pensée, s'affirment ai out à comp et devenaient des certitules.

— L'évideure est là, fit-il quand Giret repasa sur la table les tesuilles du manuscrit. C'est à Nantès que venait, en quittant Paris. Georges de Lagardie, appelé par les doutes que faisait naître en lui la lettre de Marie Kernac.

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL LE MATCH SENSATIONNEL DE DIMANCHE La grande épreuve internationale entre Tourcoing et l'équipe nègre de l'Etat libre d'Orange approche et le succès de cette fête s'accentue de jour en jour.



Racing Club Roubaision. — Demain main, a nenh heures, sur le terrain du it. C.R. arra lleu le return-match entre les équipes secondes de l'Union Sportive Tourquennoise et du Racing. Club Roubaisten. On se souvient que le percaire match avait en lieu sur le revrainde l'U.S.T. le 26 novembre, le R.C.R., après nine partie irès disputée, était néannoise resté victorieux. Depuis, Péquipe de l'U.S.T., sons la direction de son dévoué capitaine Fromestin, a fait de grands progrès, aussi une suprise de sa part est-elle toujours à redouter et nous prévoyons une remontre pleine d'interêt et d'animation. Le match commencera à 9 heures et sera arbitré par M. Emite Lesur.

mation. Le match commencera a 9 heures et sera arbitré par M. Smile Lesur. Voiel la composition des équipes. Tourcoing : But : Galland : archres : Vaganay ; Varahevezarde ; demis : Flenman, Desrousseaux, Morel ; avants : Choquet, Cohen, Sanglan, Haussen, Froncentin (cap.). Roublak : But : Bosquet ; arcières : Monnet (cap.), D'Halbin ; demis : A. et P. Michen, Kattenback ; avants : Bossut, E. Loucheur, Bellon ; Dansette, Comn. L'estrée du ferrain sera libre pendant la partie. Pous les auters équipters devront se trouver sur le terrain pour s'establiare en vue du math du dimanche suivant avec le Basing-Club de France.

E. Loucheur, Bellon, Dansette, Cunin. L'estrée du terrain seura libre pendant la parile. Tous les auters équiplees devront se trouver sur le terrain pour s'enterliner en vue du math du dimanche suivant avec le flacing. Club de Venuce.

Une fôte à a l'Urilora des Sports Arthlétiques official que grande fôte, definien des sports Arthlétiques official que grande fôte, definien dimanche, à a henres presises, au se president de M. le doct en flichard, de Lille. Les Mandellaistes Bondaissies préferent librarde, de l'Urilora de M. le doct en flichard, de Lille. Les Mandellaistes Bondaissies préferent librarde, de Lille. Les Mandellaistes Bondaissies préferent librarde, de Lille. Les Mandellaistes Bondaissies préferent librarde, de Lille. Les Mandellaistes Bondaissies préferent librarde de Cette feur le partie de l'été, de l'été, de deux mains (au préferent des poètis (elassement des sociétaires de l'fuind des Sports Athlétiques); 4. L'éveloppé, à deux mains (2. Araché, deux mains; 3. Eparité et jeté, à deux mains, Mandellaistes de l'enternace de l'été, de leux mains; 2. Eparité et jeté, à deux mains, Mandellaistes de l'enternace de l'e

ogne.
Les clubs engagés dans le championnat disputeront leur
chances dans beur partie respective; les valautours se ren
confreent cusuite peur le titre de chumpion de la région de kard qui demiera au Club gagnant le droit de participer au hampionnat de France. En equipes secondes cinq etels son unst craasies : trois dans la région maritique et deux dan

ta region interneure.

A la salse des matches joués jusque maintenant nous par
voirs donnée el-dessous le tableag de classement des clubs es
gagés dans le championats
fre catégorie (région intérieure)

CLUBS MAYONS DONNÉES

PORTO

Sporting Club Calais

Sporting Club Calais

Sporting Club Calais

Sporting Sportive Boulogne 2 4

Union Sportive Galais 3 0

Chaque Patch Sagni vaut 2 points; chaque t 2 points; chaque match nul

point et chaque match periu 6.

Pour le titre de champion il reste actuellement à jeuer les deux matchs entre l'ins club et l'Enton Sportive de Tourcoin, dont le vanqueur se rencontrera entin avec le vain-

« Pour quelle raison as sour s'était-elle engagée à lui payer uhe rente viagère de douze cents francs?... » Pourquei le conte est-il venu à Nantes après avoir trouvé la lettre perdue par ma seur?... » Qu'a-t-il appris? » Q'écrivait-il à sa femme en lui annoncant son re-tour qui, si peu d'heures après, devait être suivi par sa mort?

SOn.

Zim conduisit son mattre dans sa chambre à l'heure
habituelle, le mit au lit, mais l'évadé de Bressuire resta
près de lui, et l'entretien des deux hommes se prolongea
longtemps.

C'est elle qui nous donnera la clef de cette som bre et mystérieure affaire...
« Pour quelle raison ma sœur s'était-elle engagée à

Les étrangers afflueront dimanche à Tourcoing, attirés par le caractère original de ce match, le seul que l'équipe cafre jouera en France. Og peut se rendre compte de la physionomie de ces éguipiers noirs d'après leur photographie exposée chez M. Thomas Delvoye, Grande-Place.

Nous donnons ici le portrait de l'un de ces joueurs. Les cartes sont en vente : à Rouhaix, chez M. Jubé, r. de la Carc; à Tourcoing, chez M. Lefebyre-Six, Grande-Place, dans les cercles et débits de tabac. Prix des places : Premières tribunes, 5 francs; secondes tribunes, 2 fr.; premières, 1 fr.; secondes, 50 centimes.

DANIEL

queur de Boulogne ou Calais pour l'obtention du titre définitif.

LUTTE

Le Critérium de lutte. -- Séance du jeudi. -- Laurent le Beancairois, 422 kilos tambe le ture Grédin, 82 kilos en neuf minutes. La lutte est marquée par un incident. L'arbitre ayant sifflé à tort la chute du ture, le lutte est parquée par un incident hands, fort de son pobls, Laurent attaque et par un tour de hanche en tête conirime par une régulière victoire, ce succès fort discutable. Après 43 minutes de lutte l'Atlemand Eberlé abandonne sa rencontre avec Constant prétendant avoir tombé son adversaire.

ATHLÉTISME

Roubaix.— Le match de lutte qui auss lea, demaidimancies, à onze heures du matin, salie Deshormet, ru Jeanne d'Arc, entre les Intieurs Heuri Isalieu el Alphons Parsy, samonne comme un grand saccès. Ces deux lutteur vaient a leur houme s; aussi feur rencontre promet-che un lutte pleine d'Interêt.

COMMUNICATIONS Association Sportive Roubaisienne. — Les équi-piers seconds de l.A. S. R. sont informés qu'il y a entraîne-ment obligatoire dimanche matin, a 7 heares 19, au terrain habituel, sous la direction de leur capitaine Knoff. TRA AUX POULETS

CONY.— Bug de Baubarnel, etc. M. Jules Lancis, A la

TR AUX POULETS

Caeix. — Rue du Boulevard chez M. Jules Lenoir, à la Guinguette du Ceéshet, dinanche 17 décembre 1899, grand tir aux poulets avec 100 fr. de prix, répartis comme seit : der prix, 20 fr. j.2e. 45 fr. j.3e. 45, 5e. 6c. 6t. 7e. 40 fr. ; 8e. 9c. et 10c. 5 fr. effect aux ounsteurs. On forn 3 tours. La mise est de 4 fr. L'inscription commenceva à 3 h. et. le trè 3 h. fig. Des fastis et des cartouches sevont à la disposition du fireur. Le tircur sora responsable des accidents qu'il pourcait occasionnec. Le tir sera blen éclaire et chasifé. Notab. L'arrêt du car à vajeur de la Creix-Blanche est mast en face de la rue.

en face de la rue.

JEU DE BOULE A LA PLATIRE

Refrant. — Le sieur Henri Blomme, Au Moviari, houle
vand d'Armentières, inferire les mateurs que dimanche
10 décembre, la commencé sur leu de 2000 fr. Il rapuelle
aux amateurs, qu'une très grande animation a duré pendant
la journée et le jau a été proclamé par tous les houleurs.
Résultats des points: 5 neuf, au rehatibage 1 double neuf et
quatre 0; dimanches 47 et 25 décembre commandant que,
7 primes de 10 fr. pour le 17 décembre aux 7 premiers 9.

7 primes de 10 fr. pour le 17 decembre aux 7 premiers 9.

ROUDAN. — La société établie chez Elienne Leelescel,
boulevard d'Armentières rappelle aux amateurs de boule à la
platine, que c'est dimanche 17 décembre, le jeu de 110 fr. de
prix, 5 mises pour 4 fr. Par la même occasion ou boulera
des jambons au Veau d'Or, rue du Fressoy. 60347
— C'est demain dimanche à 2 houres, qu'aux lien, Au
grand jeu de boule, chez M. Trenfossemx, 105, rue du Moulin, le readage du jeu de platine 41 de 21 entre Delporte
et Vernerseh de la Broche de Beis dans l'aquelle Delporte a
chevnu d'aparties et Vernersch 4, be nombreux paris sont
engagés.

LANNOY.— Le lir su gibier à la boule avait réum dimendemier 80 tircurs dans le nogrifique stand chauffé de l'en minet du pré Catelan. Les 200 francs en gibier superbe été attribués aux tircures suivants : fer prix Paul Sèverin Lannoy ; 2e Louis Marcy de Lannoy; se Bullenducq de To coing; 4e Murcel Sagodi de Lys; 5e Péronne de Croix ; ules Delattre de Boulaux; 7e Lagodt de Lys; 8e Vaines de Ceoix; en Péronne de Croix; 40e Coppenolle de Willen 4c Clarième de Nébelin; 42e Buquesnoy de Touffers; courcelles de Wattreles; 45e Leconte de Lys; 45e Debart d'Aseq; 179 Houset de Roubaix; 19e Perry Lys.

COMBATS DE COOS

COMBATS DE CCCS

Rougaix. — Dimanche 24 discentine, tres leau concomes de coas à l'Ours, rue Pellart, 40. La mire sera de 10 fr. et le gagnant aura droit à 30 fr. La mise au pare aura lien à 56590.

Touncorse. — Dimanche prochain 47 courant, 23 mert pour 200 fr. La société du Galbairome contre la société du Capain (Aub. Mise au pare au Gallodrome Tourquennus (titled des Voyageurs), à 5 h. 142 proclesse.

Gossis, Rouarx. — Dimanche 17 decembre. A l'Emité, 23 pour 20 francs, paire de platistr à 40 teanes entre la société de Galbair de pour de paistr à 40 teanes entre la société de Galbair de Pour de paistr à 40 teanes entre la société de Capar l'opeux. La société informe les annateurs qu'ette fera distribute à percenta sux 50 premites tickets délivées. Mise au pare à 5 houres 12 précless.

Gossis de l'albair de l

interessante. On invite les vrois amateurs. Tous cops de flivres.

— Dimanche prechsin, 47 dicembre, chez M. Félicien beseamps, rue du Tillesti, 437, rendame d'un 35 pour 30 fc. contre M. Stien de la rue Latoniudue. Avis aux amateurs de beléa parties. Nissa au pare à 6 heures. 5975001

— Dimanche 17 décembre, An Coolon Estage, que de de Mouvaux, 18, 23 mort pour 50 fronts, paires de platis 4 90 francs contre la societé Jules Ledoux, du hurvan de Wattrelos. Mise au pare à 6 heures.

— Binanche 17 courant, grande partie de cops, 23 moet pour 200 francs, la société du Galladouine contre la société du Copain-Chib. Mise au pare de Marbelor.

— Binanche 17 courant, grande partie de cops, 23 moet pour 200 francs, la société du Galladouine contre la société du Copain-Chib. Mise au pare de cest dende précises.

— Ultraine le 17 décembre 4889, à cloq heures précises, grand conflot de cops clos M. Louis Lederen, au Bean Bouquet, rue de Gant, 18, 3 de 5 pour 100 fc., aller et refourcontre la société de l'Abendance, de Roubaix. Tous cops de livres 42.

— Lund 18 décembre, une intéressante partie de cops se

Le comte donnat ses dermières instructions à Paul Giret, et celui-ci, pour ne rien oublier au cours de l'enquête qu'il allait commencer, les inervivait à mesure sur les feurites de son agenda.

Il était plus de minuit quand il quitta M. de Lussan pour se concher à son tour et, brisé de fatisue par ses voyages successifs, il s'endormit d'un semmeil de plomb. A faut heures du matin Zun le réveilla, Le moment du départ approchaît.

Paul Girei s'habilla rapidement, alla prendre congé du combe et gagna la station du chemin de fer.

Un train allait passer, se dirigeant vers Nantes, il y monta et ne s'arrêta dans la ville des dues de Bretagne que pour y déjenner.

y monta et ne s'arrêta dans la ville des dues de Bre-lagno que pour y déjeuner.
Le bourg de Saint-Luce est séparé de Nantes par une distance de quelques kilonétres seutement.
C'était la qu'il fallait alter pene trouver Marie Kernac dont il ne connaissait que le nom.
Qu'était cette fenme ? Que faisait-eile ? A qui s'adresser pour avoir des renseguements ?
Giret pensa qu'il devait agir comme il avait agi en Savoie et se rendre droit à la mairie. Ce fut en effet ce qu'il fit.
— Je viens, monsieur, vous prier de vouloir bien me

tour qui, si peu d'heures après, devait être suivi par sa mort?

» C'est chez Marie Kernac que sera déchiré le voile qui neus cache encore la vérité.

» Ce qu'il importe de savoir surfout, c'est si Philippe de Kerven est mêlé à tout cela, et comment il y est mêlé.

» La vision sinistre que j'entrevois n'épeuvante, mais peur voix, pour la mémoire de votre maihenneux ami, pour que voire réhabilitation devienne possible, je regarderai bien en face la monstrueuse réalité. Je n'oublie point que vous m'avez sauvé la vie, et je me souvieus également que Jean Remy a eu la générosité de donner sou nom à Madeleine et à ma fille, quand j'avais été assez làche, moi, pour les abandonner toutes deux.

» Demain vous irez à Nantes, mon ami, et de Nantes au heurg de Saint-Luce...

» Vous ferez une enquête, vous verrez Marie Kernac, et si élevé que soit le prix mis par elle à ses révélations, vous paierez ce prix sans marchander...

» Je serai toujours assez riche pour assurer le bonheur de Madeleine et de Gabrielle...

— Je partirai demain... répondit simplement Giret. Cette nuit-là ou s'endormit tard au château de Clisson.

Zim conduisit son maltre dans sa chambre à l'heure qu'il fit.

— Je viens, monsieur, vous prier de vouloir bien me donner quelques renseignements? dit-il au secrétaire qu'il troux a occupé à mettre en ordre le proès-verbal de la dernière séance du conseil municipal, et qui rè-

jouera au Beau Bouquet, Aloise et le Beau Bouquet rénnis contre Byens, tailleur du Risquons-Tout, et les brasseurs de Lauwe: cette partie sera certainement une des plus belles qu's es jouera encore comme vieux coops; engeu 100 france, 3 de 3 mort, puire citée pour 50 francs; mise au pare a 6 heures.

3 de 3 mort, paire citée pour 50 francs; mise au pare a 6 heures.

— Dimanche 17 décembre chez Victor Coolsact, ruc de Dunkerque rendage de la partie du Bec d'Acier. La première paire citée pour 20 fr.; le rouge du Bec d'Acier. La première paire citée pour 20 fr.; le rouge du Bec d'Acier contre le blanc d'Emitle le boucher. De nombreux paris sont engagés. Mise au parc à 5 h. 4/2.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROTAIX. — La société le Vautour, établic chez M. Joseph, Dupent, ruc des Vosges, derrière la gare, informe les annateurs colombophiles que c'est dimanche 17 décembre qu'elle ouvrira ses expositions. M. Definotte, membre du Cérclu leurs sujets.

Rotaix. — Exposition du dimanche 17 décembre. — M. Francois Logend, exposera une partie de ses pigéons, elber MM. Emile Maton et Delcroix Ledru, cabaretters, rue de Bluichemaille.

Blanchemaille.

M. Jules Desbonnet exposera ses sujets chez M. Edinond
Verstrate, cabaretier, rue de Lonze.

— M. Jules Desbonnet exposera ses sujets chez M. Edinond Versitate, cabacetier, rue de Leuze.
— MM. Théophile Verbeken et Fidèle Catteau, exposeront les meilleurs sujets de leurs colombiers, chez M. Jeau Degrave, cabaretier, rue de Rome.
Torncoise. — Les pigeons de MM. Adolphe Caby et Adolphe Colheaux, seront exposés chez Mme veuve Losfeld, cabacetière, « Au Rivage », près du pont du canal, au Blanc-Seau.
Torncoine. — La société « Le pigeon voyageur du Nord » chez la veuve Welcomme, rue Blanche Porte, a l'honneur d'informer les amateurs colombophiles qu'elle commencera as série d'expositions le dimarche 17 décembre. Les deux premiers exposants seront MM. L. Bouche et Jules Castef.
Le pigeonnier de ce dernier est à vendre. Ou y remarque ra de beaux sujets et ayant obtenu de beaux prix cette année.

TIRAGES FINANCIERS

15 décembre Ville de Paris 1865

15 decembre

Ville de Paris 1865

Le numéro 84,694 gagne 150,096 franes. — Le numéro
348,714 gagne 50,000 franes. — Les quatre numéros : 580,392
— 343,085 — 240,949 — 808,817 gagnent chieva 10,000 fr.
— Les cinq numéros : 436,995 — 29,627 133,543 — 358,834
— 58,037 gagnent chacun 5,000 franes. — Les dix numéros
suivants gagnent chacun 4,000 franes. — Les dix numéros
suivants gagnent chacun 5,000 franes. — 29,579
— 475,694 — 250,410 — 211,577 — 33,485 — 247,435
— 408,692 — 250,410 — 211,577 — 33,485 — 247,435
— 618,692 — 250,493 — 260,000 franes. Les dex numéros
200,497 ct 343,594 gagne 160,000 franes. Les numéros 20,497 ct 343,594 gagnent chacun 5,000 franes. Les
numéros suivants gagnent chacun 5,000 franes. Les
numéros 10,497 — 256,667 — 251,007 — 129,775 — 344,843
— 149,544 — 97,499 — 56,914 — 21,694 — 128,188 —
256,447 — 413,524 — 270,640.

Pranama

Pris, 45 décembre. — Paris obligations et bons à lots Panama:
Le numéro 695,540 gagne 500,600 fr.; 10 numéro 97,640

Pris, 45 decembre. — Paris obligations et dons a fois ranama:

Le numéro 695,540 gagne 500,000 fr.; le numéro 97,640
game 100,000 fr.

Les deux numéros 4,047,650 et 4,414,233 gagnent chaguent 60,000 fr.; les deux numéros 395,438 et 4,597,386 gaguent chacun 5,000 fr.

Les cinq numéros 462,370 868,664 4,102,828 4,165,494 et
4,446,942 gagnent chacun 4,000 fr.

CHAMPES DE COMMERCE DE ROUDANA
Suita de la séance du 9 Décembre 1899

MARKETE DE OUTHINGERE DE HOUGHE Suite de la séance du 9 Décembre 1899 Gare de Roubaix - Wattrelos Complément d'organisation Il est donné lecture de la fettre suivante : A Monsieur le Président de la Chambre de Commer de Roubaix.

Acte est donné de cette communication.

Acte est donné de cette communication.

Brésil. — Tarif differentiel

Dès que la nouvelle est parvenue à Roubaix qu'un projet s'elaborait au Brésil, en vue de majorer considérablement les droits de douane qui grévent présentement les marchantiess introduites dans ce pays, la Chambre de commerce de Roubaix a fait parvenie la lettre suivante à Monsieur le Ministre du Commerce.

Monsieur le Ministre de Commerce, de l'Indérvire, des Postes es des Télégraphes. Paris, Monsieur le Ministre de Commerce, de l'Indérvire, des Postes es des Télégraphes.

**Démetien qui s'est revoide en France, à la nouvelle d'une majoration considérable des droits de douane dout seraient menaces les produits francais, à leur entrée au hrésil, n'e pas été sans se luire reseaule à l'andaix. Note Chambre a été saiste à est étard, d'observations qui ne dissent auem doute sur le trouble qu'occasionne la simple éventuellé de la modification de une de Ministre, au nom des intéréts que le repartement, d'appeter votre biencellante attention sur le projet qui s'albare en ce moment à Rio et sur ses regretables consequences, pour le commerce feracis en général, et chambre, pour le commerce feracis en général, et chambre de consequences de figuitaix.

**Al-je bessoin ce dire que l'accadion de se projet équivaudrait pour nes produits, à une vérituble prénibition, qui pessenti a matière.

faits avec une inéquisable g'aircoilé, était très connu et très populaire. L'expression de la physionomie du secrétaire de la mairie de Saint-Luce changes aussitét.

D'un pen froide qu'elle était au début de l'entrevue, elle devint souriante.

- Je suis entirement à votre disposition, mon-sieur... dit-il. Que désirez vous?

- Savoir l'adresse d'une personne qui doit habiter

— Savoir l'adresse d'une personne qui doit habiter votre commune.

— Le nom de cette personne?

— Marie Kernac.

Le secrétaire ût un haut-le-corps.

— Marie Kernac I la sage-femme !... s'écria-t-il.

— l'ignorais sa profession, dit Paul Giret qui, de sou côté, avait tressaifi en entendant prononcer les mois : suge-femme. Eile habite ce pays, u'est-ce pas, monsieur?

— Elle l'habitait...

— La-t-elle donc quitté?...

Pour un voyage dent on ne revient pas, oui. Elle est morte.

est morte ! répéta Giret avec accablement, car il voyait s'évanouir ses espérances. Depuis combien de temps ? ajouta-t-il.

— Je viens, monsieur, vous prier de vouloir bien me donner quelques renseignements? dit-il au serédaire qu'il trouva occupé à mettre en ordre le procès-verba de la dernière séance du conseil municipal, et qui répondit:

— Je le ferai volontiers, si ces renseignements sont du domaine de noire administration. Mais d'abord, monsieur, à qui ai-je l'honneur de parler ?...

— Je me nomme L'oppeld Romain, répliqua l'évade de Bressuire, et je suis l'honneu de contiance et le sectétaire intime du comte Albert de Lussan, le propriétaire du château de Clisson.

Le nom d'Albert de Lussan, enfant de la Bretane, vingt fois millionnaire et semant autour de fui les bien-

tes past disament de Control de C LE

d'étre famil Les f acadime cardina d'Hauss au but

ABS

LE